

## DU HERSAGE.



**OPERATION** qui suit le labour est celle du hersage. Un homme ou un enfant mène deux chevaux et une paire de herses, et quelquefois un seul homme conduit trois chevaux et trois herses : le conducteur marche derrière avec de longues rênes, ce qui lui permet de conduire et d'exciter ses chevaux, et il doit être toujours prêt à lever les herses soit avec la main, soit avec un bâton, lorsqu'elles sont pleines de racines d'herbes, ou qu'elles rencontrent quelque obstacle ; en élevant aussi les herses au moment où elles marchent, les mauvaises herbes tombent.

On fait passer les herses sur les billons, soit en long, soit en travers ; on les fait retourner au bout de la planche, et, généralement, revenir sur les mêmes traces qu'elles ont suivies en allant ; c'est ce qu'on appelle donner un double trait de herse ; et, lorsqu'elles ne reviennent pas sur la même trace et passent sur un autre endroit, on l'appelle donner un seul trait : ce seul trait suffit quelquefois, mais il est plus avantageux ordinairement d'en donner un double.

On donne aussi un ou plusieurs doubles traits dans la même direction ; mais généralement, après un double trait d'un côté, le suivant se donne en travers du premier, et ainsi de suite en longueur et en travers alternativement.

Lorsqu'on veut briser la terre et la nettoyer des mauvaises herbes, comme on l'expliquera plus tard, il faut donner plusieurs doubles traits de herse, et dans des directions croisées. Les mauvaises herbes, après avoir été menées à la surface, sont ramassées à la main et emportées ou brûlées. La charrue prépare la terre à être hersée, et, par l'emploi de la charrue et de la herse tour à tour, la terre est pulvérisée et nettoyée.

Outre le but de nettoyer la terre, la herse sert aussi à recouvrir les graines des plantes cultivées. Le nombre des traits de herse qu'on doit donner pour cela dépend du terrain et d'autres circonstances : lorsque la superficie du sol est liée ensemble par les racines des plantes, il faut donner plusieurs doubles traits pour bien couvrir les graines ; mais lorsque la terre est déjà bien divisée, comme après une jachère d'été, il faut moins de peine. On donne quelquefois deux doubles traits, quelquefois un seul, et lorsqu'on sème les petites graines d'herbes, un seul peut suffire.

Le hersage se donne mieux quand la terre est sèche, et il faut éviter, autant que possible, de le faire lorsqu'elle est mouillée, d'abord parce qu'on ne peut jamais alors le donner comme il faut, et ensuite à cause du tort qu'on porte au terrain en le faisant fouler aux pieds des animaux.

Cependant, pour couvrir les graines, il est absolument nécessaire, dans de mauvaises saisons, de herser la terre, quoique humide ; ceci est une des contrariétés qui embarrassent le fermier, et demande qu'il appelle à son secours toutes ses connaissances pratiques : dans des cas extrêmes de cette espèce, on a eu recours à la méthode d'attacher plusieurs herses à un morceau de bois s'étendant en travers de la planche, et de faire marcher les chevaux dans les sillons ouverts.

Le hersage n'est pas un travail bien pénible pour les chevaux, quoique cependant il le soit plus que le poids léger des herses ne pourrait le faire présumer : leur mouvement irrégulier et l'enfoncement des pieds des chevaux dans le sol sont la plus grande peine que ceux-ci éprouvent en tirant, et c'est pour cette raison qu'un jeune cheval, ou un petit cheval, feront plus d'ouvrage, en proportion de leur force, qu'un cheval lourd.

La quantité de terrain qu'on peut herser en un jour d'été avec une paire de herses peut être estimée à douze acres, de sorte qu'une paire de herses donnera en doubles traits six acres, d'où il résulte que, puisqu'une charrue labore un acre par jour, la dépense, pour donner un double trait de herse, égale un sixième de celle d'un labour.

## De l'emploi du scarificateur :

Le scarificateur est un auxiliaire de la charrue, et semblable à la herse dans sa manière d'agir. Lorsqu'on veut remuer la terre sans la retourner, le scarificateur peut, pour cela, remplacer la charrue ; cependant on s'en sert davantage comme substitut de la herse pour nettoyer le sol, et il est préférable à cette dernière, en ce qu'étant sur un châssis plus lourd et sur des roues, il n'en a pas l'allure irrégulière et saccadée, et n'est pas sujet à être chassé hors de terre quand il rencontre quelque obstacle.

Lorsqu'on se sert du scarificateur ou de l'extirpateur, le conducteur marche derrière, et lorsqu'il y a des bras, il s'en sert pour élever les dents ou coutres en tournant au bout des sillons, ou lorsque cela est nécessaire.

On fait généralement passer l'extirpateur